



Le diable et la cathédrale de Strasbourg

Par définition une église est le lieu où la parole de Dieu est racontée aux fidèles, notamment au moyen de la peinture, de la sculpture et du vitrail.

La statuaire du portail central de la cathédrale de Strasbourg est dédiée au jugement dernier, expliqué par la parabole des Vierges sages et des Vierges folles. Conviées à un mariage (le paradis), celles qui ont résisté aux tentations sont accueillies par l'époux (le Christ). A gauche, à côté des vierges folles, se trouve *Le Tentateur (vers 1280)*. Il a pris l'apparence d'un beau jeune homme qui leur tend une pomme (allusion au fruit défendu de l'arbre de la connaissance du paradis terrestre). Mais dans son dos grouillent les symboles de sa vraie nature : crapauds et serpents. **Le tympan** nous donne une vision de l'enfer : un Léviathan, gueule ouverte, dans laquelle se trouve un chaudron où souffre une réprouvée, entourée de diables hideux.

Un vitrail (fin XIVE) de la chapelle Saint Laurent montre le diable enchaîné dans les enfers. Il a un visage de singe ridé, deux cornes, un nez en trompette, des pieds et des mains en serres de rapace, de grandes oreilles pointues et un pelage brun.

Dans la verrière du Jugement dernier (collatéral droit), il apparaît à la porte de l'enfer, énorme, avec une tête de sanglier, des yeux rouges, une queue en forme de serpent.